

Ce mois-ci un extrait des outils de l'Ageem.  
Vous le retrouverez parmi d'autres dans le DVD « Colloque de Lille »

ageem  
du 4 au 6 juillet 2012  
85<sup>e</sup> COLLOQUE NATIONAL LILLE GRAND PALAIS  
Ville de Lille

L'école maternelle  
un premier partage  
culturel pour tous

*Comment faire accéder CHACUN  
à une culture ouverte ?*

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE  
CENTRE NATIONAL DU PATRIMOINE  
CENTRE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE LA VILLE  
MUNICIPALITÉ DE LILLE  
BRED  
Banque et populaire à la fois.

Pour commander

Vous pouvez vous rendre sur notre site : <http://www.ageem.fr/>

Ou envoyer un courriel à : [celine.larpin@wanadoo.fr](mailto:celine.larpin@wanadoo.fr)



## Ateliers à visée philosophique

Coralie Lefevre  
TPS / PS / MS - Section 5904



### Quels outils construire ?

#### POINT DE DÉPART

Formation hors temps scolaire sur le thème « *la philosophie à la maternelle* », animée par Pascaline Dogliani.

Film « *Ce n'est qu'un début* » qui m'a permis de découvrir l'animation d'ateliers à visée philosophique au sein d'une classe.

#### Objectifs

Construire le langage et la pensée

Développer des compétences du devenir élève grâce à la mise en place d'ateliers à visée philosophique.

#### Compétences travaillées : le socle commun

##### Compétence 1 « maîtrise de la langue française »

« S'exprimer à l'oral »

- prendre la parole en public
- prendre part à un dialogue, un débat : prendre en compte les propos d'autrui ;
- faire valoir son propre point de vue.

« Attitudes »

- la volonté de justesse, dans l'expression orale ;
- du goût pour l'enrichissement du vocabulaire ;
- l'ouverture à la communication, au dialogue, au débat.

##### Compétence 6 « sociale et civique »

Savoir construire son opinion personnelle et pouvoir la remettre en question, la nuancer.

##### Compétence 7 « autonomie et initiative »

Échanger, agir et choisir en connaissance de cause, en développant la capacité de juger par soi-même et l'esprit d'initiative.

##### Compétence 5 « culture humaniste »

En donnant des points de repères communs pour comprendre, participer à la construction du sentiment d'appartenance à la communauté des citoyens, aider à la formation d'opinions

raisonnables, préparer chacun à la construction de sa propre culture qui conditionnent son ouverture au monde. Elle développe la conscience que les expériences humaines ont quelque chose d'universel.

### Les instructions officielles

- Langage
  - participer à un échange collectif en écoutant autrui et en attendant son tour de parole ;
  - relater un événement inconnu des autres ;
  - ajuster son propos pour se faire comprendre en fonction des questions et des remarques ;
  - comprendre une histoire, un événement raconté par un pair.

### Devenir élève

- instaurer un dialogue entre pairs ;
- répondre aux questions posées ;
- apprendre à rester attentif de plus en plus longtemps.

## LA DÉMARCHE

### Aménager l'espace

L'atelier se déroule au coin regroupement, le tapis habituel étant recouvert d'un tapis décoratif utilisé uniquement à cette occasion.

Les enfants sont assis en cercle ; le bâton de parole circule ; celui qui reçoit le bâton peut prendre la parole ou passer le « micro » à son voisin s'il n'a rien à dire.

#### Évolution

Supprimer ce bâton, ce qui permet une plus grande fluidité dans les échanges, en veillant toutefois à ce que la parole de l'autre soit toujours respectée.

L'allumage d'une bougie qui symbolise le « passage dans le monde de la pensée » permet aux élèves de différencier cet atelier d'un atelier de langage habituel.

Les séances sont enregistrées. La réécoute peut permettre de relancer les échanges. Ceci permet également au maître d'analyser sa pratique, d'évaluer ses élèves.

*Nombre de séances/calendrier :* 1 ou 2 séances par mois.

*Jours/horaires :* chaque vendredi de 14 h 00 à 15 h 00

*Taille du groupe :* 12 élèves

### Organisation de la discussion

- Rôle de l'adulte

L'adulte est au sein du groupe, relance la réflexion par des questions ouvertes, régule, répète pour clarifier.

#### Préambule [5']

*Le cadre :* lors des premières séances, tout d'abord expliquer aux enfants, dans un langage simple qu'on va faire de la « philosophie », c'est-à-dire qu'on va apprendre à réfléchir sur les questions que se posent les hommes depuis longtemps.

Apprendre à réfléchir signifie que l'on va prendre le temps pour penser dans sa tête, avant de parler. Il est utile de préciser que tout le monde n'est pas obligé de prendre la parole au cours d'une séance et qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses aux questions auxquelles on réfléchit.



Énoncé des règles de fonctionnement :

- On ne peut parler que si on a le bâton de parole ;
- On ne prend pas le bâton dans les mains de quelqu'un d'autre ;
- On ne parle pas des autres enfants ;
- On ne se moque pas des autres (tout ce qui est dit est intéressant) ;

Tout ce qui est dit est confidentiel : on ne le répète pas en dehors de cette salle.

Le temps de parole est de 10 minutes.

#### *Discussion, relance [10']*

Le dispositif comporte plusieurs étapes :

- l'énoncé d'un thème
- le moment d'échange :

L'atelier peut fonctionner uniquement sur le mode oral ou utiliser comme support :

une affiche présentant la question,

une bande dessinée lue avec les paroles données aux marionnettes,

la lecture d'un album sur le sujet.

#### *Synthèse [5']*

Reformulation (conceptualisation) par l'adulte au sein des premiers ateliers, puis par les élèves ensuite, de ce qu'on peut retenir de la parole partagée, de la pensée co-construite.

La conclusion de l'atelier est une synthèse et non une réponse.

#### *Temps de représentation par le dessin [15']*

À l'issue de la discussion, les élèves sont invités à représenter leur pensée à l'aide d'un dessin présentant deux parties symbolisant deux idées antagonistes.

Il est également un moment d'échange oral entre enfants, se demandant ce que l'autre représente.

Le maître note de manière individuelle l'explication du dessin.

#### *Confrontation des dessins*

Elle donne lieu à l'observation de chaque dessin, la lecture par le maître ou la présentation par l'enfant des idées représentées. Elle n'ouvre pas un débat mais symbolise la fin du moment philosophique. Elle a fonction de présentation du travail.

## BILAN

L'atelier à visée philosophique s'offre à l'élève comme une activité nouvelle, qui va lui permettre d'exprimer ses certitudes, ses doutes, ses craintes, de faire part de son vécu, et d'échanger avec ses camarades.

On donne de la valeur à la parole de l'enfant, que ce soit lorsqu'il s'appuie sur des situations concrètes, sur son vécu ou qu'il exprime des pensées plus profondes.

Le maître ne valide pas la parole de l'enfant, ni les autres enfants d'ailleurs.

Au cours des séances, j'ai pu observer que l'absence de ce sentiment d'« évaluation » peut permettre à des élèves davantage angoissés par l'erreur de prendre la parole, de se sentir plus libres ou en tout cas libérés du poids de l'évaluation.



Ces mêmes élèves, souvent dans un premier temps spectateurs, se révèlent parfois et manifestent un épanouissement au sein du groupe par le biais de ce type d'activité.

### **L'enseignant: animateur de discussion**

- Les difficultés rencontrées lors de la mise en place

#### *Adapter son attitude*

La difficulté majeure dans la mise en place de ce type d'atelier est liée à la représentation que le maître a de son travail: un enseignant est formé à préparer le travail mené, programmer, prévoir une progression des apprentissages. Au cours des premiers ateliers menés, n'étant pas lui-même expert dans le domaine de l'animation de discussion à visée philosophique, cela nécessite de mettre en place un travail qui nécessite de sa part écoute, sollicitation, patience, sans savoir dans quelle direction le groupe avance, ni ce qui pourra être synthétisé à l'issue de la séance.

D'autre part, le maître n'est pas habitué à laisser librement les élèves s'exprimer sans jamais valider ou invalider: c'est au cours de ces premiers ateliers que j'ai eu un retour sur l'attitude majeure que nous engageons. Il s'agit ici de s'interdire de donner son avis pour ne pas influencer les élèves et par conséquent geler la discussion: une fois que le maître « a dit que... », les élèves n'ont plus besoin de réfléchir: « la réponse a été donnée ».

Les premières séances sont assez déstabilisantes et seule une pratique régulière et une évolution du groupe lui permettra de prendre conscience des questions inductrices et lui permettra également de prendre confiance dans sa démarche.

#### *Formuler les questions de relance*

Grâce à l'écoute des séances menées et à leur retranscription, l'enseignant arrive à prendre du recul sur le travail fourni: j'ai ainsi pu analyser que j'avais tendance à poser des questions du type « Est-ce que vous pensez... ? » qui amenait une réponse collective du type oui ou non, sans solliciter l'explication, l'argumentation. Un autre type de question qui semblait se présenter à moi spontanément était la tendance « Est-ce que vous pensez que c'est bien/c'est mal... » qui donnait lieu à une prise de parti, succédé du « pourquoi ? » qui pouvait laisser place à l'argumentation mais cette relance renvoyait une vision manichéenne de la question, traitée ainsi plutôt à la manière d'une question de morale.

Il faut à la fois se placer en tant qu'animateur de débat philosophique, et en tant qu'enseignant qui cherche à susciter l'expression orale.

La formulation de la question est essentielle pour engendrer une participation, la question ne doit pas suggérer qu'il existe une réponse unique, elle doit interpeller chacun, introduire la réflexion:

« Selon toi... ? » « Que penses-tu... ? » « À ton avis... ? » « Est-ce que l'on doit... ? » « Que peux-tu faire... ? »

- Les attitudes langagières principalement développées

Les élèves se lancent souvent dans un sujet en établissant des listes.

Ce passage est inévitable c'est la manière de s'approprier le sujet, de faire valoir sa parole. Les structures syntaxiques sont souvent reprises de l'intervention précédente.

À l'issue de cette étape de « déballage », il est nécessaire de relancer le sujet: le maître doit poser les questions qui permettront aux élèves d'entamer la réflexion, de donner leur avis.

Les questions posées doivent permettre de susciter la réflexion des autres pour dépasser les préjugés.



À titre d'exemple, la séance sur le thème de la peur a été la première qui m'a semblé « vivante », c'était la septième proposée.

En ce qui concerne les échanges langagiers entre enfants, manifestant des prises de position, ils ne sont apparus qu'à partir de la onzième séance.

- Le rôle de l'étayage du maître

Le maître intervient pour trois raisons :

1. reprise de la proposition d'un enfant soit parce que la remarque était peu audible, soit pour demander validation de l'idée exprimée, faire clarifier le propos pour qu'il puisse éventuellement être exploité par les autres enfants (*je suis d'accord, pas d'accord, ça me fait penser à...*);
2. rappel de la question initiale ; ceci permet de recentrer le sujet lorsque les élèves s'en éloignent ;
3. articulation : faire franchir des paliers de réflexion.

Les questions posées par le maître permettent alors de faire évoluer la pensée : il s'agit de l'étayage. En effet les élèves étant davantage habitués à une discussion type question/réponse qu'à une argumentation spontanée, la parole du maître leur permet d'organiser cette réflexion en cheminant pas à pas. Le maître propose de tenir le rôle du guide.

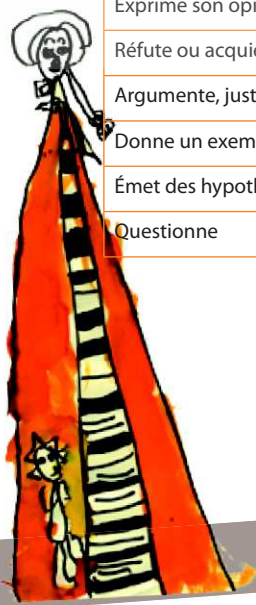
## ÉVALUATION

### Évaluation des compétences de communication première partie des ateliers

Communication																				
Ne semble pas intéressé par l'activité proposée																				
Semble à de courts instants s'intéresser au sujet																				
Est en situation d'écoute attentive, sans prendre part à la discussion																				
Cherche à s'exprimer : à une attitude qui manifeste une volonté de parler																				
Prend la parole sans réussir à verbaliser une idée																				
Communique verbalement en étant sollicité																				
Communique verbalement de façon spontanée																				
Communique fréquemment																				
Communique verbalement avec ses pairs																				

### Évaluation des compétences de communication deuxième partie (à partir de la séance 7)

Séance n°																				
A pris la parole : OUI/NON																				
Exprime son opinion																				
Réfute ou acquiesce la parole de l'autre																				
Argumente, justifie																				
Donne un exemple, un contre-exemple																				
Émet des hypothèses																				
Questionne																				



## Évaluation des Structures langagières

Produit des phrases simples																			
Produit des phrases complexes																			
Prononce et articule correctement																			
Adapte et varie les temps verbaux																			
Utilise des connecteurs logiques, temporels ou spatiaux																			
Utilise un lexique adapté et riche																			

## Attitudes

Respecte les règles de prise de parole																			
Écoute les autres																			
Parle surtout de soi																			
Réagit à ce qui a été dit (en demandant la parole)																			
Est capable de généraliser (on, nous, les autres)																			
Est indifférent																			
Perturbe l'atelier																			

## BIBLIOGRAPHIE

Carole Calistri, *Apprendre à parler, apprendre à penser: les ateliers de philosophie*, SCÉRÉN-CRDP Nice 2007.

Jean-Charles Pettier, Pascaline Dogliani, Isabelle Duflocq, *Apprendre à penser et à réfléchir à l'école maternelle*, ed. Delagrave.





## Les petits philosophes

Élisabeth Hanicot  
GS - Section 5907  
École Marie Curie - Roncq



### Que doit faire le maître pour conduire l'enfant à réfléchir ?

#### Que doit faire le maître pour conduire l'enfant à réfléchir ?

##### Organisation de « l'atelier philo »

À partir d'une histoire de Pomme d'Api sur une problématique donnée, comme par exemple « est-ce qu'obéir cela empêche d'être libre », les élèves apprennent à réfléchir mais aussi à se poser des questions ; ceci les amène à accepter des avis différents et à débattre autour de ces mêmes avis. En atelier philo il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, ainsi l'élève ne connaît pas de situation d'échec. Chaque séance se termine par un dessin qui illustre la problématique abordée.



Le photophore de l'atelier  
« les petits philosophes »

##### Trace écrite de l'atelier philo

Chaque élève a son propre cahier de philo. Les réflexions des élèves pendant chaque séance y sont reportées. On trouve également à l'intérieur du cahier les dessins des élèves et une copie de la grande affiche de *Pomme d'api* qui sert de support au thème de l'atelier.

- Points positifs

Les élèves aiment l'atelier philo. Quelques exemples :

Sérèna : « J'aime bien l'atelier philo car la maîtresse me pose des questions ; elles sont intéressantes car elles sont mieux que les autres ».

Zoé : « J'aime bien l'atelier philo car on est libre ; on peut dire ce qu'on veut. »

Tiago : « J'aime bien car on se pose des questions et j'aime bien qu'on me pose des questions... et on pose des questions sur les choses. »

- Points négatifs

Le manque de continuité ; après la maternelle il n'y a plus d'atelier philo et c'est dommage.

- Intérêt de l'atelier philo pour les élèves

Par exemple à la question posée : « À quoi cela sert de parler de la peur », les élèves trouvent un intérêt à en parler.



Zoé: « Cela sert car quand on parle de la peur on a des fois moins peur. »

Élise: « Cela sert car on ne parle pas de la peur à la maison ». »

Tiago: « Cela sert pour apprendre à ne plus avoir peur ». »

## Les ateliers à visée philosophique à l'école maternelle

### La philosophie cela permet :

- D'apprendre à penser par soi-même.
- D'être soi-même.
- D'être dans le groupe.

### Quels enjeux ?

Un des enjeux de l'atelier philo est de développer la pensée autonome de l'élève à travers différentes compétences dont les compétences langagières.

Les ateliers à visée philosophique permettent de développer chez l'élève des aptitudes à une forme de vie citoyenne, favorisent son évolution dans la maîtrise langagière de la discussion et développent la reconnaissance de soi. Cela permet donc de travailler la maîtrise de la langue orale, objet de toutes les recommandations ministérielles.

L'atelier philo permet de développer chez l'élève la réflexion et l'écoute.

L'élève découvre que les autres ne pensent pas forcément comme lui, que sa parole a de l'importance ; il s'aperçoit que penser peut provoquer du plaisir et qu'il devient un interlocuteur valable pour l'adulte. Il découvre une image positive de lui-même qui le met en valeur et il se sent alors reconnu par les autres.

